



Sœur Sandrale Thomas à la cérémonie d'accueil pour les boursiers du PCBF à Ottawa.

Photo : Art Livingstone

Une nouvelle formation suscite une nouvelle mission

Le témoignage d'une boursière du Programme canadien de bourses de la Francophonie

par Sœur Sandrale Thomas

S'engager en Haïti avec les plus vulnérables, particulièrement les femmes et les ménages vivant en milieu rural, en vue de leur procurer de meilleures conditions de vie, est à la fois passionnant et exigeant. Cet engagement exige aujourd'hui plus que jamais de solides compétences car il faut à tout moment inventer de nouvelles voies et risquer de nouveaux projets.

Ainsi, par la fondation d'une Mutuelle de solidarité avec des femmes de Chansolme (petite ville du Nord-Ouest d'Haïti), composée de mères de famille de plusieurs enfants, j'ai surtout compris qu'il fallait non seulement mener des actions, transformer des denrées pour créer de la valeur ajoutée, mais aussi aider les femmes à s'organiser, mieux comprendre le marché et l'environnement socioéconomique aussi bien interne qu'externe.

D'où l'urgence de l'apprentissage de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs. À cet effet, je désirais entreprendre

des études de deuxième cycle en agroéconomie. Je souhaitais aller voir ce qui se fait ailleurs, surtout au Québec, une province canadienne où l'agriculture et l'agroalimentaire ont joué et continuent de jouer un rôle prépondérant. Quand j'ai obtenu une bourse d'études du Programme canadien de bourses de la Francophonie, j'ai compris réellement qu'une nouvelle mission m'était confiée.

Tout au long de mon cycle d'études, je me suis fixée des objectifs : cerner, comprendre, analyser et maîtriser les méthodes et les théories en établissant continuellement des liens avec le milieu haïtien. Voilà ce qui me permet de mener, avec les femmes et les déshérités de mon peuple, une action efficace et efficiente qui libère du joug de la pauvreté et de l'exclusion.

Cette mission que je veux poursuivre au nom de la Congrégation des Filles de la Sagesse dont je suis membre depuis 20 ans, sollicite la solidarité et l'appui d'acteurs

qui se sentent appelés à contribuer à la construction d'un monde solidaire et fraternel.

Dans le cadre du Programme canadien de bourses de la Francophonie, financé par l'Agence canadienne de développement international et administré par l'AUCC, le gouvernement du Canada offre des bourses aux pays membres de la Francophonie, admissibles à l'aide publique au développement. Ces bourses permettent à des candidats admissibles et sur le marché du travail, de poursuivre des études supérieures au Canada et, au retour dans leur pays, de contribuer au renforcement des capacités de leurs employeurs.

En date du 1^{er} octobre, 193 ressortissants de 30 pays, dont un nombre croissant de femmes, sont inscrits à des établissements d'enseignements supérieurs dans quatre provinces canadiennes. Sœur Sandrale Thomas, une religieuse haïtienne, est inscrite à la maîtrise en agroéconomie à l'Université Laval depuis 2009.